

Effet du fonctionnement différentiel des items de l'Outil d'évaluation du risque et de l'analyse clinique des personnes contrevenantes du Québec en fonction du genre

MOTS CLÉS : Fonctionnement différentiel d'item, hommes contrevenants, femmes contrevenantes, Modèle Rasch, Outils actuariels

Pourquoi avoir effectué cette étude

Le présent article s'intéresse aux biais liés au genre (hommes-femmes) potentiellement présent dans les items de l'outil d'évaluation du risque récemment développé et implanté, l'Outil d'évaluation du risque et de l'analyse clinique des personnes contrevenantes du Québec (ORAC-PCQ). L'objectif de cette étude est de déterminer si certains items fonctionnent différemment selon le genre puisque cela compromettrait l'équité et la validité des scores produits.

Méthodologie

Les analyses ont été réalisées à partir des données de l'ensemble de la population québécoise d'hommes et de femmes d'origine non autochtones condamnés et évalués entre les mois de janvier 2019 et décembre 2022. Les deux cohortes démontrent des moyennes d'âge et des scores totaux comparables, bien que le taux de récidive criminelle soit plus élevé chez les contrevenants masculins.

FDI : L'analyse du fonctionnement différentiel des items (FDI) est souvent utilisée pour évaluer les biais au niveau des items. Le modèle de Raju a été appliqué puisqu'il permet une modélisation plus complexe et précise des interactions entre les caractéristiques des individus et des items.

Ce qui a été constaté

Les résultats révèlent la présence d'un fonctionnement différentiel des items (FDI) dans plusieurs items, ce qui suggère que l'outil peut évaluer différemment le risque chez les hommes et les femmes. L'analyse réalisée met en évidence des profils de risque différenciés : les femmes présentent davantage de problématiques liées à la

victimisation, à l'instabilité familiale et à l'emploi, tandis que les hommes se distinguent par des antécédents criminels plus marqués et des traits antisociaux.

Ce que cela signifie

Implications théoriques : Le fait qu'un nombre important d'items présentent un fonctionnement différentiel selon le genre ne signifie pas nécessairement que l'ORAC-PCQ est biaisé ou non valide auprès des femmes contrevenantes. Il est probable que le FDI révèle de véritables différences plutôt qu'un dysfonctionnement de l'outil. Le FDI devient davantage un indicateur que l'offre de service et les stratégies d'intervention mises en place par les services correctionnels québécois devraient être sensibles au genre, adaptées aux besoins spécifiques des femmes, de même qu'à leurs réalités familiales.

Implications pratiques : Ces résultats permettent, entre autres aux intervenants correctionnels, de nuancer leurs évaluations criminologiques et d'orienter la spécificité des programmes de réinsertion sociale en fonction du genre.

Limites : Les résultats rapportés peuvent ne pas être généralisable aux personnes contrevenantes purgeant des peines fédérales, aux personnes d'origine autochtone ou aux populations correctionnelles du reste du Canada.

Conclusion

Cette étude permet un éclairage nouveau à la compréhension du débat entourant l'utilisation d'outils actuariels auprès des personnes contrevenantes des deux genres.

Bien que les hommes et les femmes présentent certaines caractéristiques communes, il ressort que les problèmes familiaux, les problèmes liés à l'emploi et les expériences de victimisation caractérisent davantage les femmes contrevenantes alors que les antécédents criminels et certaines caractéristiques de la personnalité antisociale caractérisent davantage les hommes.

Pour de plus amples renseignements

Giguère, G. et coll. (2025). « [Effet du fonctionnement différentiel des items de l'Outil d'évaluation du risque et de l'analyse clinique des personnes contrevenantes du Québec en fonction du genre](#) », *Canadian Journal of Behavioural Science*.

**Cette fiche de lecture a été rédigée en utilisant des extraits de l'article originel.*